

CHAPITRE II

PAUL CLAUDEL ET LES CHŒMES BIBLIQUES

DANS LA JEUNE FILLE VIOLAINE ET

L'ANNONCE FAITE À MARIE.

Dès ce jour de Noël 1886 où Claudel est entré dans la phase de la conversion, il est devenu en même temps l'écrivain-chrétien, prêt à consacrer son œuvre au service de Dieu. Cependant, il n'acceptait pas encore complètement l'Eglise.⁶⁸ Et, au cours de quatre années de résistance, c'est-à-dire entre la première conversion de 1886 et la seconde de 1890, la Bible et la Liturgie ont probablement été les grandes éducatrices du jeune Claudel. François Varillon a noté que:-

"Les quelques quinze cents citations bibliques de son journal suffisent à témoigner que le poète, dès septembre 1904 et jusqu'à l'approche immédiate de la mort, ne cesse d'avoir 'une main sur le livre des livres'."⁶⁹

Claudel lui-même a avoué avec extase:-

"Ah! ce n'était plus le pauvre langage des livres de dévotion. C'était la plus profonde et la plus grandiose poésie, les gestes les plus augustes qui aient jamais été confiés à des êtres humains."⁷⁰

En fait, une étude approfondie de la Jeune Fille Violaine (1892-1898) nous révèle que la familiarité de Claudel avec la Bible et la Liturgie a commencé bien avant 1904, comme nous allons le voir. Les

emprunts bibliques sont très nombreux dans la Jeune Fille Violaine et l'Annonce faite à Marie. On pourrait dire qu'ils en forment la trame. La Bible apparaît bien comme une des sources d'inspiration les plus importantes du dramaturge.

A) Avant tout, le titre lui-même, "L'Annonce faite à Marie", est évidemment emprunté à la Bible. Ce titre très significatif nous rappelle la scène de l'Annonciation avant la naissance de Jésus-Christ. Quelle est donc cette annonce qui a été faite à Marie? C'est celle de l'Ange Gabriel qui est venu dire à Marie, la Sainte Vierge, qu'elle serait la mère du Fils de Dieu. Saint Luc a décrit cette épisode dans son Évangile:-

"Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David; et le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et lui dit: 'Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.' A ces mots elle fut bouleversée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Mais l'ange lui dit: 'Rassure-toi, Marie; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera Fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob à jamais et son règne n'aura point de fin'.²¹

Marie, par son "Fiat", accepte le choix de Dieu parce qu'elle est sa servante et elle accepte par le fait même de participer aux douleurs de son

Fils, Jésus, qui vient au monde pour souffrir et sauver les hommes, comme l'avaient annoncé les Prophètes. Dans la pièce de Claudel, l'Ange annonciateur est Pierre de Craon, un maçon comme ces hommes et ces artistes anonymes qui ont recouvert l'Europe médiévale de cathédrales majestueuses pour signaler la présence réelle de Dieu. Ce bâtisseur de clochers sera pour Violaine l'Ange qui vient lui découvrir le secret de sa vocation. Le Prologue de l'Annonce faite à Marie rappelle l'acte même de l'Annonciation, comme l'explique Eugène Robert dans sa thèse: "La Cosmogonie de Paul Claudel"; et "le baiser que Violaine dépose sur les lèvres de Pierre est le Fiat de la jeune fille."⁷² Violaine, comme Marie, est élue par Dieu entre toutes les femmes. Son cœur et son corps sont prosternés et réservés pleinement à Dieu. Elle sait qu'Il veille sur elle et qu'Il la garde. Aussi, lorsque son fiancé, Jacques Ury, qui, à son insu, combat contre le Tout-Puissant, l'invite à penser aux joies charnelles, Violaine lui dit ces mots profondément mystérieux:~

"La main de Dieu est sur moi et tu ne peux me défendre."⁷³

Cette prise de possession de Violaine par Dieu semble incompatible avec les douceurs de l'amour humain. Mais pour elle, tout cela perd peu à peu

son attrait. Elle se donne à Dieu seul, tandis que le Tout-Puissant lui accorde sa grâce et ouvre pour elle la porte du Paradis, lorsque Violaine a parfaitement rempli sa tâche dans ce monde.

B) Il est bien vrai que Claudel ne s'était pas trouvé lui-même avant que ne se produisissent dans sa vie deux événements décisifs: la rencontre de l'oeuvre de Rimbaud en 1885, qui lui ouvre le monde poétique et surnaturel, et surtout la conversion du 25 décembre 1886. Cette date-là marquera pour toute sa vie l'engagement inéluctable entre un jeune homme intransigeant et la transcendance du Dieu Sublime. Claudel a connu pour la première fois, "l'invasion de la Lumière".⁷⁴ Et cette lumière, qui éclaire sa vie va constamment transparaître dans ses oeuvres et devenir un thème important dans son théâtre. Elle possède une qualité à la fois concrète et spirituelle. Et c'est cette lumière spirituelle qui inspire à Claudel son choix du thème de l'aveugle, un thème principal dans la Jeune Fille Violaine. Ce thème de la lumière et de l'aveuglement traverse toute la révélation biblique. Selon la Bible, le premier acte du Créateur fut la séparation de la lumière et des ténèbres.

La lumière représente la puissance de Dieu,

tandis que les ténèbres représentent le péché ou la voie charnelle. Donc, ce thème de l'aveugle nous expose la lutte entre la lumière et les ténèbres. Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ, par ses actes et ses paroles, se révélait comme Lumière du monde. Il déclare alors: "Tant que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde."⁷⁵

L'enfant de Bibiane ou Mara sera un exemple de l'application de ce thème de l'aveugle. A vrai dire, Claudel semble avoir emprunté à la Bible l'épisode de l'aveugle-né pour le transposer dans cette pièce. Dans l'Évangile de Saint Jean, cet épisode est ainsi noté:-

"En passant, il vit un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent: 'Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pourqu'il soit né aveugle?'"⁷⁶

On pourrait croire aussi que la petite Aubaine a perdu la vue pour expier le péché que commit sa mère, Mara. Mais en fait, elle est aveugle pour manifester la justice providentielle et montrer que sa mère, malgré son état normal, vit dans les ténèbres. C'est ce qu'explique la réponse de Jésus à ses disciples:

"Ni lui ni ses parents n'ont péché, répondit Jésus, mais c'est pour qu'en lui se manifestent les œuvres de Dieu."⁷⁷

Violaine, elle aussi accepte d'être aveugle pour sauver et rendre la lumière aux autres. Elle

rend la vue à la petite Aubaine, imitant le miracle de Jésus dans l'Évangile:-

"Cela dit, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, en enduisit les yeux de l'aveugle et lui dit: 'Va te laver à la piscine de Siloé'. L'aveugle s'en alla, il se lava et revint voyant clair."⁷⁸

Puis, l'aveugle reçoit la lumière surnaturelle, il obtient la foi en Jésus, Fils de Dieu.

De la même manière, Violaine prend l'enfant dans ses bras,

"le baise longuement sur les deux yeux. Elle lui maintient quelque temps les doigts sur ses paupières, le tenant tourné vers le fond de la caverne."

Quelques minutes après,

"la petite Aubaine, toujours sur les genoux de Violaine, regarde avec étonnement, et considérant le visage, elle se rejette en arrière avec horreur."⁷⁹

Et la vue que Violaine rend à la petite fille symbolise la lumière qu'elle va rendre à Mara à la fin de la pièce, cette lumière surnaturelle de la foi en Dieu dont Violaine a obtenu la plénitude à travers sa souffrance. Elle qui, par la méchanceté de sa sœur Mara, a complètement été privée de la vue de ce monde visible, le monde de la chair et du péché, par son sacrifice, elle obtient la lumière de l'autre monde, le monde spirituel:-

"O mon Dieu! et alors je connus une autre lumière, elle est appelée lumière de la paix, avec un œil subtil!

- Une bonne âme me recueillit; et après; je fus seule. Ainsi j'étais aveugle. Mais j'étais bien contente; et je pensais en moi-même."⁸⁰

Cette lumière de la paix a déjà pénétré dans l'âme de l'enfant innocent. Et, la Grâce de lumière que Dieu a accordée à l'enfant, va parvenir ensuite à la mère. Elle aussi va cheminer graduellement vers la lumière en laissant en arrière toutes ses ténèbres passées.

C) Néanmoins, Paul Claudel ne s'arrête pas là. Il faut que la puissance de Dieu soit manifestée d'une manière plus voyante et plus retentissante. Il a transformé un peu l'acte III de la Jeune Fille Violaine et introduit un nouveau thème, celui de la lèpre et de la guérison des lépreux, que l'on trouve aussi dans la Bible et spécialement dans les Evangiles. Pourquoi a-t-il choisi ce thème de la lèpre? Claudel, qui est maintenant arrivé à une compréhension plus totale et plus profonde de la vérité chrétienne, est amené tout naturellement à introduire ce thème dans son œuvre. Ce thème de la lèpre a un sens plus fort encore que le thème de l'aveugle; car cette fois-ci il s'agit de la lutte entre la vie et la mort. Le sacrifice de Violaine dans cette version nous paraît donc beaucoup plus grand. Déjà dans la Jeune Fille Violaine, elle a

accepté d'être aveugle, c'est-à-dire qu'elle a pris sur elle les péchés des autres. Son acte de rédemptrice a permis à ces pécheurs marchant dans les ténèbres de s'orienter vers une autre destination, celle de la lumière ou de Dieu. Dieu, qui est la plénitude de la lumière, ne veut pas laisser subsister encore des aveugles.

Mais ici, dans la nouvelle version de l'Annonce faite à Marie, Violaine accepte de souffrir par la lèpre, maladie terrible et contagieuse, symbole du péché grave.

"Pour la loi, la lèpre est une impureté contagieuse ; aussi le lépreux est-il exclu de la communauté jusqu'à sa guérison et sa purification rituelle, qui exige un sacrifice pour le péché."⁸¹

Cette maladie, Violaine la contracte en donnant le baiser du pardon à Pierre de Craon. Elle partage avec lui ce mal, malgré sa mauvaise réputation, pour participer à cette même souffrance rédemptrice. C'est grâce à ce mal que Pierre de Craon se retourne vers Dieu et retrouve l'état de grâce.

Poussé par le diable, une fois dans sa vie, Pierre de Craon a commis un grand péché. Il ose mettre la main sur la vierge Violaine, celle qui est élue par Dieu. Son acte impertinent et son intention impure seront donc punis. "Le lendemain de ce jour", le jour où il a voulu prendre Violaine

par la force, il a découvert qu'il était lépreux:-

"J'ai reconnu à mon flanc le mal affreux."⁸²

Comme nous l'avons vu, "Cette lèpre est la 'plaie' par excellence dont Dieu frappe les pécheurs."⁸³ Elle représente "la lèpre de l'âme, produite par le péché mortel chez celui qui ose porter la main sur la chose interdite."⁸⁴ Pourtant, ce maçon ou constructeur d'églises se voue déjà à Dieu. Il sera donc épargné.

Étant chargé d'une mission providentielle, "Violaine, la vierge pure et sage, cette part que Dieu s'est réservée, ne redoute rien de la main de l'homme."⁸⁵ Elle s'est dressée sur son passage et lui barre la route. Et, au moment où ils se séparent pour toujours, Violaine n'hésite point à baiser Pierre au visage. Elle sera plus tard à son tour, attaquée par cette lèpre. Mais pour elle, comme pour le Serviteur de Dieu dans la Bible, ce mal affreux prend une valeur rédemptrice. Dans "Isaïe", cette rédemption est ainsi décrite:-

"Le Serviteur souffrant est frappé par Dieu, de sorte qu'on se détourne devant lui comme devant un lépreux."⁸⁶

" Or c'étaient nos souffrances qu'il supportait et nos douleurs dont il était accablé.

Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié.

Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes.

Le châtimement qui nous rend la paix est sur lui

et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris."⁸⁷

Ainsi, Violaine porte-t-elle les péchés des hommes en dépit de son innocence et les péchés seront guéris par ses plaies. Elle prend la place de Pierre de Craon et va souffrir de ce mal jusqu'au dernier moment de sa vie. Quant à Pierre de Craon, il se consacre à la construction des églises, offrant sa vie entière à Dieu. Dès ce temps-là, il vit comme un prêtre. Il dit :

"cette église seule sera ma femme
qui va être tirée de mon côté comme une Ève
de pierre, dans le sommeil de la douleur."⁸⁸

Il est alors guéri de sa lèpre et peut réaliser complètement sa vocation de bâtisseur d'églises. Déjà, avant sa guérison complète, il peut vivre en liberté parce que "L'Evêque me l'a dispensé," explique-t-il à Violaine;

"et vous voyez que je suis rare et peu fréquent,
Sauf à mes ouvriers pour les ordres à donner,
et mon mal est encore couvert et masqué."⁸⁹

Il est évident qu'ici, Paul Claudel est influencé par l'histoire biblique et y a emprunté l'épisode de la Guérison du lépreux. Il n'est que de lire le récit de cette guérison dans l'Evangile selon Saint Mathieu:-

"Il descendit alors de la montagne et de grandes foules se mirent à le suivre. Or voici qu'un lépreux vint se prosterner devant lui et lui dit: 'Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir.' Il étendit la main et le toucha, en disant: 'Je le veux, sois guéri.' Et aussitôt sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit alors: 'Garde-toi d'en parler à personne,

mais va te montrer au prêtre et présente l'offrande prescrite par Moïse pour leur servir d'attestation."⁹⁰

Pierre de Craon a suivi tous ces conseils de Jésus-Christ. Il est allé voir l'évêque. Ses églises construites seront l'offrande prescrite à Dieu et il peut désormais vivre en liberté avec la permission de l'évêque.⁹¹

D) Dans la partie centrale de la pièce, Paul Claudel s'est inspiré d'un thème biblique très important: le thème de la Résurrection. Ce thème se retrouve dans plusieurs épisodes de l'Évangile. L'épisode de la Résurrection du Christ symbolise d'une part la puissance de Jésus-Christ, qui, après trois jours dans la mort, ressuscite au jour de Pâques. D'autre part, elle signifie que Jésus-Christ, Fils de Dieu, possède la puissance miraculeuse de donner la vie aux hommes. Elle représente et souligne "la glorification du Fils par le Père." "Remonté auprès du Père, il peut maintenant donner aux hommes l'Esprit promis."⁹² Et le discours sur l'œuvre de vivification explicite:

"L'heure vient, et nous y sommes, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et tous ceux qui l'auront entendue vivront."⁹³

Voilà le point de départ de l'acte III dans l'Annonce faite à Marie, l'acte où Violaine va exposer la manifestation glorieuse de Dieu en imitant l'action de la Résurrection de son Fils.

Dans cet acte, Mara, étant gravement punie de sa méchanceté et de sa jalousie, apporte dans ses bras son enfant mort. Son amour-propre et son amour maternel lui commandent un désir exigeant. Elle ne peut pas accepter la vérité. Il faut qu'elle rencontre un Sauveur pour rendre la vie à son enfant. Elle sent que, malgré son péché, la Miséricorde de Dieu ne peut abandonner cet enfant innocent. Et cette fois-ci, Dieu transmet sa puissance à celle qu'Il a élue pour être l'instrument de son oeuvre de rédemption, Violaine. Elle reproduira le geste de Jésus-Christ ressuscitant le fils de la veuve de Naïn, épisode qui se trouve dans l'Évangile selon Saint Luc:-

"Or, il se rendit ensuite dans une ville appelée Naïn. Ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. Or, quand il fut près de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve; et il y avait avec elle une foule considérable de gens de la ville. A sa vue, le Seigneur eut pitié d'elle et lui dit: 'Ne pleure pas.' Puis, s'approchant, il toucha le cercueil, et les porteurs s'arrêtèrent. Alors il dit: 'Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.' Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. Puis Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte et ils glorifiaient Dieu en disant: 'Un grand prophète a surgi parmi nous et Dieu a visité son peuple.' Et ce propos se répandit à son sujet dans la Judée entière et tout le pays d'alentour."⁹⁴

De la même manière, Mara porte son enfant unique dans ses bras. Elle nous apparaît comme une veuve, parce que son mari, Jacques, est absent. Elle

apporte son enfant à Violaine le jour de Noël pour que celle-ci lui redonne la vie. Et, ce jour-là, quand les cloches de Noël annoncent la messe de Minuit, Violaine pousse vivement un cri:-

"O Mara, un petit enfant nous est né."⁹⁵

Dieu accorde sa grâce à la petite Aubaine au même jour où il a envoyé son Fils dans ce monde. Il rend aussi la grâce à la mère repentie et convertie qui, au cours de ce miracle, lit l'office de Noël et différentes lectures des Saints. En même temps, Violaine, la vierge, a connu la joie et la souffrance de la maternité. Cette petite Aubaine, qui possède tous les traits de son père Jacques, et les yeux seuls sont de Mara, aura les yeux bleus comme ceux de Violaine! Et sur ses lèvres, la petite fille a une goutte de lait! Maintenant, Violaine

"pourra entonner l'hymne d'actions de grâce des saintes femmes d'autrefois, car voici que celle qui était appelée stérile a porté une enfant sous sa ceinture. A présent le sens du titre est pleinement découvert."⁹⁶

Violaine, la vierge, qui a reçu de Dieu l'Annonce qu'elle devrait souffrir de la misère physique pour sauver des pécheurs, est glorieusement récompensée et se voit confier une place auprès du Père de toute humanité.

E) Dans la dernière scène du premier acte, Anne

Vercors annonce subitement son voyage ou son pèlerinage à Jérusalem, la terre sainte. Avant son départ, il fait un geste symbolique :

"Il prend la place au bout de la table, ayant la Mère à sa droite. Tous les serviteurs et les servantes sont debout, chacun à sa place. Il prend le pain, fait une croix dessus avec le couteau, le coupe et le fait distribuer par Violaine et Mara. Lui-même conserve le dernier morceau." 97

Ici, Paul Claudel reprend la scène du dernier repas de Jésus-Christ avant son Arrestation et sa mort sur la croix, lorsqu'il va quitter le monde. Saint Mathieu décrit cette scène dans son Evangile :-

"Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant: 'Prenez et mangez, ceci est mon corps.' Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant: 'Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume de mon Père.'" 98

Anne Vercors, au moment où il va quitter sa famille pour s'en aller au loin, a également partagé symboliquement le pain, imitant le geste du Christ. Ce dernier repas de Jésus-Christ est plus tard devenu une cérémonie religieuse sacrée, la Messe. Dans toutes les églises, pendant la messe, le prêtre fait la prière, consacre le pain et le vin, puis il s'en nourrit; ensuite il distribue les hosties à tous

les croyants pour accomplir la Communion. Cette reproduction du dernier repas nous commémore le grand sacrifice de Jésus-Christ qui a offert en sacrifice son corps et son sang pour sauver l'humanité et racheter les péchés de tous les êtres humains.

F) Après avoir lu la Jeune Fille Violaine, deuxième version et l'Annonce faite à Marie, les Deux versions, nous trouvons que le thème de l'église y paraît à plusieurs reprises. Il apparaît d'abord dans le rôle de Pierre de Craon, qui consacre toute sa vie à ce travail, la construction des Églises, comme il l'explique à Violaine :

"Va au ciel d'un seul trait! Quant à moi, pour monter un peu, il me faut tout l'ouvrage d'une cathédrale et ses profondes fondations."⁹⁹

Pour racheter tous ses péchés passés, il décide de construire des églises, car, dit-il, l'église c'est "l'assemblément, le lieu en qui tous les chrétiens réunis se trouvent assimilés dans l'unité d'un même corps mystique."¹⁰⁰

Pierre de Craon nous fait penser à "Paul", ministre du Mystère du Christ, qui écrivait aux nouveaux chrétiens d'Eglise:-

"Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondation les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et

grandit en un temple saint dans le Seigneur,
 en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la
 construction pour devenir une demeure de Dieu
 dans l'Esprit."101

Comme l'Apôtre Paul, Pierre de Craon connaît
 bien la nature humaine: l'être humain est très facile
 à tenter. Il faut lui donner un endroit pour le
 maintenir à sa place, qui lui a été fixée par Dieu.

"Ce n'est point à la pierre de choisir sa place,
 mais au Maître de l'œuvre qui l'a choisie."102

"Il est donc vain à l'homme de promener ça et là
 ses yeux;
 Hors du Père, il n'est point de satisfaction,
 Et c'est pourquoi l'église que j'ai construite,
 dans une ostension perpétuelle,
 Tient devant tous le sacrement de la Vie.
 Ce peuple n'a plus de tête, et c'est pourquoi
 il faut lui donner un cœur."103

C'est ainsi que Pierre de Craon travaille à
 bâtir l'église de la Sainte Justice et s'engage à
 pleine force dans cette œuvre pour la gloire de
 toute l'église.

En outre, Claudel a aussi mentionné la construction
 du Temple. Cela nous évoque l'histoire ancienne,
 remontant au temps du grand roi Salomon. Celui-ci
 demande la Bénédiction de Dieu avant de bâtir le
 Temple de Yahvé pour que:

"Yahvé notre Dieu soit avec nous, comme il fut
 avec nos pères, qu'il ne nous abandonne pas et
 ne nous rejette pas."104

Dieu, dans sa Miséricorde,

"apparut donc pour la seconde fois à Salomon
 comme il lui était apparu à Gabaon et lui dit:

'J'exauce la prière et la supplication que tu m'as présentées. Je consacre cette maison que tu as bâtie, en y plaçant mon Nom à jamais; mes yeux et mon cœur y seront toujours."¹⁰⁵

Ainsi tout le peuple se rassemble-t-il dans l'Eglise et chante en une seule voix la louange de la gloire de Dieu. Les fidèles se groupent dans ce foyer de l'Amour, l'institution humano-divine en laquelle l'homme peut trouver la lumière, le pardon et la grâce.¹⁰⁶

G) Paul Claudel ne se fatiguait jamais d'exalter la puissance et la gloire de Dieu. S'intéressant profondément aux études de la Bible et de l'Evangile, il nous a, par la suite, présenté l'évènement historique et symbolique de l'Exode dans l'Annonce faite à Marie. Ce mot "Exode" signifie "chemin de sortie", d'où "action de sortir, départ."¹⁰⁷ Dans la Bible, il désigne spécialement la sortie des Hébreux hors d'Egypte, sous la direction de Moïse, l'homme choisi par Dieu. C'était une longue pérégrination de quarante années, à travers le désert pour parvenir enfin à la Terre Promise. Selon l'"Exode", la mission de Moïse lui fut confiée par le Tout-Puissant:-

"Va, réunis les anciens d'Israël et dis-leur: 'Yahvé, le Dieu de vos pères, s'est manifesté à moi,- le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et m'a dit: 'Je vous ai visités et me suis rendu compte du traitement que vous infligent les Egyptiens. Aussi ai-je résolu de vous faire monter d'Egypte, où l'on vous afflige, vers le pays des Cananéens,



des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites et des Jébuséens, vers une contrée où ruissellent lait et miel.' Ils écouteront tes paroles et tu iras, en compagnie des anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte auquel vous parlerez ainsi: 'Yahvé, le Dieu des Hébreux, nous a rencontrés. Accorde-nous d'aller à trois jours de marche dans le désert pour y sacrifier à Yahvé notre Dieu.'

Ce voyage historique et biblique a sans doute inspiré le voyage du chef de famille, Anne Vercors. Lui, comme tous les croyants Juifs, désire intensément aller rendre hommage à Dieu en Terre Sainte, à Jérusalem. Il a même entendu l'appel de Dieu:-

"Un ange sonne de la trompette."¹⁰⁹

Et à la demande inquiète de sa femme, Elisabeth:

"Que peut un seul pèlerin?"¹¹⁰

Anne Vercors lui donne une explication symbolique:-

"Je ne suis pas seul! C'est un grand peuple qui se réjouit et qui part avec moi!

Le peuple de tous nos morts avec moi,
Ces âmes, l'une sur l'autre, dont il ne reste plus que la pierre, toutes ces pierres baptisées avec moi qui réclament leur assise!

Et puisqu'il est vrai que le chrétien n'est pas seul, mais qu'il communique à tous ses frères,

C'est tout le Royaume avec moi qui appelle et tire au Siège de Dieu et qui reprend sens et direction vers lui.

Et dont je suis le député et que j'emporte avec moi pour

L'étendre de nouveau sur l'éternel patron."¹¹¹

Anne Vercors, comme Moïse, se considère comme élu par Dieu pour accomplir cette mission. Il part comme représentant de tout le peuple chrétien, faisant le vœu ardent qu'au moins une fois dans sa vie il

puisse aller en Terre Sainte, l'endroit sanctifié pour toujours par la présence humaine du Fils de Dieu.

Ce voyage nous rappelle encore un autre épisode de l'Évangile. Traditionnellement, le pèlerinage à Jérusalem était obligatoire pour tout Juif fidèle et l'enfant Jésus lui-même n'a pas voulu se soustraire à cette obligation. A l'âge de douze ans, il a suivi ses parents, qui, chaque année, se rendaient à Jérusalem pour la fête de Pâques.

"Et comme au terme de la Fête ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. (...)

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. A sa vue, ils furent saisis d'émotion et sa mère lui dit: 'Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois! ton père et moi, nous te cherchons angoissés.' Il leur répondit: 'Et pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père?' Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire."¹¹²

C'est ainsi qu'Anne Vercors, le vieux père regarde ce pèlerinage comme un devoir inévitable. Il faut qu'il se dirige vers cette Terre Sainte où se trouve "ce grand trou dans la terre", le trou

"qu'y fit la Croix lorsqu'elle fut plantée.

La voici qui tire tout à elle.

Là est le point qui ne peut être défait, le nœud qui ne peut être dissous,...."¹¹³

Il est parti malgré tout, malgré même le grand drame qui aura lieu durant son absence. Rien ne peut

l'en empêcher. A son retour, en dépit de la perte irréparable que représente la mort de sa femme et de sa fille bien-aimées, Anne accepte son sort. Il est déjà parvenu à la parfaite compréhension de la foi chrétienne:

"le but de la vie, il n'est pas de vivre, mais de mourir, et non point de charpenter la croix mais d'y monter, et de donner ce que nous avons en riant."¹¹⁴

H) Après avoir utilisé les thèmes bibliques de l'Eglise et de l'Exode, Claudel est aussi inspiré par le thème de l'Arche. Comme les églises, l'Arche est une des manifestations de la présence de Dieu. Elle existe sous la forme d'un coffret dans lequel "sont renfermées les dix Paroles écrites du doigt de Dieu sur la pierre."

"L'Arche, abritée sous la Tente, est comme le sanctuaire mobile qui accompagne Israël depuis les origines, au départ de Sinai, jusqu'à la construction du Temple où elle sera fixée."¹¹⁵

Anne Vercors, après être retourné de son pèlerinage à Jérusalem raconte à ses enfants:-

"De bien loin, depuis hier matin et le jour d'avant, à la crête de la colline j'ai reconnu l'Arche aux cinq tours."¹¹⁶

Par l'Arche, concrétisant la présence agissante de Dieu pendant l'Exode et la conquête de la Terre Promise, le Dieu de l'Alliance manifeste qu'il est présent au milieu de son peuple:

- 1) par son action pour le guider et le protéger et
- 2) pour faire connaître sa parole et écouter la prière.¹¹⁷

Paul Claudel se souvient aussi d'une autre Arche, qui représente également la présence de Dieu parmi son peuple. Il s'agit de l'Arche du père Noé au temps du grand déluge. Pierre de Craon compare l'église qu'il construit à l'Arche de Noé:-

"Je ne taille point du dehors un simulacre
Mais comme le père Noé, du milieu de mon
Arche énorme..."¹¹⁸

Tous les deux, Pierre de Craon comme Noé, ont reçu la confiance de Dieu. Entouré de pécheurs, Noé obéit rigoureusement à Dieu. Aussi, quand Dieu, devant la corruption de l'humanité, décide de juger les hommes en provoquant le déluge, il fait "une élection gratuite".¹¹⁹ Il choisit Noé en lui accordant son "salut", représenté par l'arche libératrice.¹²⁰ Sept jours avant cette inondation catastrophique, Noé a reçu l'ordre divin:-

"La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors (...).

Je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre, pour extorminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie; tout ce qui est sur la terre doit périr. Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi..."¹²¹

Pourtant, "Dieu se déclare désormais patient, si le cœur de l'homme sauvé, est encore enclin au péché: sa miséricorde s'oppose au châtement purement vindicatif et ouvre la voie à la conversion."¹²² Cette alliance que Dieu a fait avec la famille de Noé représente ainsi "une alliance qui assure la fidélité de Dieu à l'humanité."¹²³ Ainsi, les églises bâties par Pierre de Craon sont-elles comme des arches d'alliance témoignant de la miséricorde de Dieu qui plane sur toute la pièce.

I) Le voyage du père Vercors, que l'on retrouve dans les différentes versions, enlève l'absence du chef de la famille, absence essentielle au déclenchement du drame. C'est cette absence du père qui va permettre à Violaine d'accomplir son sacrifice et de suivre sa vocation jusqu'au bout. Ici, Claudel s'est sans doute inspiré du thème de l'absence de Dieu dans la Bible, car "si Dieu restait ostensiblement présent parmi nous, il n'y aurait point de drame."¹²⁴ On retrouve plusieurs fois ce thème dans les récits bibliques. Dieu a voulu en faire faire l'expérience à Job, qui, à ses yeux, n'a point son pareil sur la terre, et qui, malgré le malheur et la souffrance qui le frapperont conserve constamment sa croyance ferme et solide en Lui. Il donne à Satan permission de tenter son Serviteur,

à qui il semble retirer momentanément sa présence.

"Il afflige Job d'un ulcère malin, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Job prit un tesson pour se gratter et il s'installa parmi les cendres. Alors sa femme lui dit: 'Vas-tu encore persévérer dans ton intégrité? Maudis donc Dieu et meurs!' Job lui répondit: 'Tu parles comme une folle. Si nous accueillons le bonheur comme un don de Dieu, comment ne pas accepter de même le malheur!' En toute cette infortune, Job ne pécha point en paroles."¹²⁵

De même, Violaine, pendant l'absence de son père, doit souffrir pitoyablement de la misère physique. Elle a passé par différentes étapes de l'expérience divine. De toute façon, elle croit fermement que dans n'importe quelle condition douloureuse, les yeux de Dieu se fixent sur elle et qu'Il la protège. Quels que soient le bonheur ou le malheur, il faut joyeusement accepter cette condition humaine que Dieu a destinée à ses Créatures.

Par ces thèmes empruntés à l'Écriture, Paul Claudel nous montre combien il est nourri de la Bible, dont il tire une bonne partie de son inspiration. Il est probable qu'il a été aussi influencé par la Bible dans les choix de ses personnages. Elisabeth, la douce mère simple et dévouée ne nous évoque-t-elle pas une autre Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste? Toutes les deux demeurent pareillement stériles au début de leur vie de mariage. Elisabeth, la cousine de la Vierge, enfante un fils dans sa vieillesse.

Elisabeth Vercors enfante deux filles mais après sept ans de stérilité. Comme à la mère du Précurseur et aux mères illustres de l'Écriture, Dieu lui accorde finalement sa Grâce. En outre, le nom de Jacques Ury nous fait penser, peut-être, au nom d'un autre Jacques, l'apôtre de Jésus. Jacques, frère de Jean, fils de Zébédée qui possède le caractère d'un homme simple, droit, dévoué, doué d'un grand esprit de décision. Les deux frères répondent, sans hésitation, à l'appel de Jésus, "Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent."¹²⁶ Jacques se montre tout de suite généreux au service de Dieu. En créant le personnage de Jacques Ury, Claudel en fait aussi un homme simple, droit, voué à Dieu et toujours fidèle à son service. À la demande de Jésus: "Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire?", Jacques et son frère répondent sans réfléchir: "Nous le pouvons".¹²⁷ Ces jeunes gens ambitieux acceptent de faire tout selon le désir de Dieu. De même, Jacques Ury se sent capable de diriger la ferme durant l'absence du père. Pourtant, leur simplicité de gens de la campagne et leur esprit un peu terre à terre ne leur permettent pas de pénétrer les enseignements profonds. Jacques, le disciple de Jésus, a du mal à comprendre les enseignements du Maître; Jacques Ury n'arrive pas à comprendre le sacrifice de Violaine. Cela lui semble dépasser

la mesure du bon sens. Cet "acte gratuit" lui paraît exagéré et absurde. Aussi, lorsqu'il est sur le point de perdre Violaine, exhale-t-il cette plainte lamentable :

"O Violaine! Ô cruelle Violaine! désir
de mon âme, tu m'as trahi.
(...) Douce Violaine! perfide Violaine!
Ô silence et profondeur de la femme." 128

Cette réminiscence biblique caractérise bien la personnalité de l'auteur lui-même. Ce bon chrétien a déjà atteint une foi solide en Dieu, sa conversion est définitive, mais il a encore des doutes, des hésitations, jusqu'au moment de son retour à la vie sacramentelle.

On voit comment la Bible était entrée profondément dans la vie de Claudel, et comment, en écrivant la Jeune Fille Violaine et l'Annonce faite à Marie, il se laissait tout naturellement inspiré par ces thèmes bibliques sur lesquels il avait dû longuement méditer.